



IDÉES

Jean-Michel Blanquer

« Charlie Hebdo » et l'impératif de la mémoire

Le ministre de l'éducation nationale appelle à refuser toute mansuétude devant l'exacerbation des communautarismes et des dogmatismes

Il y a cinq ans, nous étions plusieurs millions dans la rue avec le sentiment de porter une indignation et une aspiration communes à toute la société française. Au cours des jours précédents, l'ignominie avait tué, à *Charlie Hebdo* et à l'Hyper Cacher. Les haineux avaient massacré des personnes et des principes auxquels nous tenons plus que tout : la liberté d'expression, la sûreté d'une société sans racisme ni antisémitisme, l'art de vivre du pays que nous chérissons.

Nous avons vu ce jour-là la France telle que nous l'avons toujours aimée : unie par-delà tous les clivages au nom de la liberté. Cela nous consolait un peu. Cela nous faisait espérer beaucoup.

Cinq ans plus tard, que reste-t-il de cette espérance ? Le message « Je suis Charlie » a été attaqué dès le début par toutes les forces de fragmentation qui caractérisent notre époque : les avocats du communautarisme, les cyniques, les individualistes, les relativistes, les négationnistes, etc. Ceux qui, au fond, ont toujours quelque chose de plus important que la France et la liberté à défendre ont fait feu de tout bois. Leur force est considérable car ils sont

déterminés et organisés.

Nouveau souffle républicain

Notre siècle court le risque d'une asymétrie démocratique. Ceux qui veulent détruire la République et la démocratie sont minoritaires, mais par la chambre d'écho que donnent les réseaux sociaux et notre monde d'information continue et indifférenciée, ils sont ceux qui font le plus de bruit.

Ceux qui veulent détruire la République et la démocratie sont minoritaires, mais ils sont dédiés à la mission qu'ils se sont donnée, organisent des réseaux politiques, médiatiques, académiques, sont parfois soutenus par des puissances étrangères tandis que le camp républicain est en position défensive et désorganisée.

Ceux qui veulent détruire la République et la démocratie sont minoritaires, mais ils bénéficient d'une vague mondiale qui porte le populisme et l'islamisme fondamentaliste. Ils se posent en adversaire de la mondialisation, mais ils en sont la grimace.

Face à eux, il faut désormais une stratégie. Elle suppose une reconquête des cœurs et des esprits par l'idéal universaliste républicain. C'est à notre portée. Et



cela commence par l'éducation. C'est en donnant à chaque enfant l'esprit logique et la culture que nous lui donnons les moyens d'être une personne libre et un citoyen éclairé. N'oublions jamais qu'il y a cinq ans des individus nés et ayant grandi en France ont porté les armes contre la République. Ce constat nous oblige à être lucides sur le travail à accomplir.

Si j'ai fait le choix de m'impliquer avec autant de force dans la consolidation des savoirs fondamentaux comme dans la défense du principe de laïcité et la lutte contre le communautarisme, c'est porté par la conviction profonde que l'acquisition des connaissances à l'école n'est possible qu'af-

franchie de tous les obscurantismes qui cherchent à se dresser contre elle.

C'est pourquoi le respect de la laïcité au sein des établissements et l'apprentissage de tous les enfants des fondements d'une citoyenneté républicaine sont au cœur du projet pour une école de la confiance. Il faut toujours le rappeler : la garantie que les connaissances transmises auront pour principes la raison et la méthode, la faculté d'acquérir les réflexes de civilité commune sont des piliers de l'école de la République car elles constituent aussi les fondations éclairées de notre cohésion nationale.

La mémoire des attentats de janvier 2015 nous dicte un impératif absolu. Celui de refuser toute mansuétude devant l'exacerbation des communautarismes et des dogmatismes. Tel est l'engagement du président de la République et du gouvernement. Tel est l'engagement de l'éducation nationale. Cet engagement est aussi de donner un nouveau souffle républicain à l'école en relançant l'ascenseur social et en transmettant avec efficacité les savoirs et les valeurs. C'est le sens de tout ce qui est engagé aujourd'hui par des politiques publiques concrètes pour l'école et pour tous nos enfants. ■

Jean-Michel Blanquer est ministre de l'éducation nationale et de la jeunesse depuis 2017

**FACE À CEUX
QUI VEULENT
DÉTRUIRE
LA RÉPUBLIQUE,
IL FAUT
DÉSORMAIS
UNE STRATÉGIE**